***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Brardières** (les) - Tome I

**Brardières** (les), f. et chât. en ruine, c^ne^ de *Méral,* à 5 kil. O. du bourg. — *La seigneurie de la Berardière,* 1380 ; *l'hébergement, domaine et appartenances de la Berardière,* 1385 (Arch. de la M., E. 134). — *La maison noble de la Berardière,* 1566 (Chart. de Senonnes). — *Le manoir de la Berardière,* 1567 (Bibl. nat., fds D. Housseau, t. XVII). — *La Brardière,* 1675 (Arch. de la M., B. 2 360). — *La Brardière,* chât. et étang (Jaillot). — *La Berardière,* chât. et étang (Cassini). — Fief vassal de la baronnie de Craon. — Le château fut reconstruit immédiatement après la guerre de Cent-Ans. — En 1454, Guillaume Giguel, maçon du pays de Bretagne fait le « diffite (devis) des murailles et maçonneries des maisons neufves de la Berardière, c'est assavoir les celliers et greniers tenans à la salle ; et les fist de son œuvre », ajoute le receveur en ses comptes. Le charpentier se nommait Ménard. La pierre de taille se prenait à Montauban. Le jardin était clos de « pallis ». Le château lui-même était déjà construit et habité, puisque Jean de Villiers y fait jouer par des artistes de passage, Jacques Chasteigner et ses compagnons, *le Mystère du Pèlerin.* En cette même année 1454, fut fondée la chapelle de Saint-Julien. Le curé de Saint-Clément de Craon fit l'avance au grand vicaire d'Angers d'une somme de 8 écus d'or pour les frais de chancellerie. Parmi les *chapelains* : Macé *Lebreton,* 1456 ; Michel *Pouriel* ; Antoine des *Brosses,* † 1551 ; Nicolas *Joncheray,* chanoine d'Angers, présenté par Jean du Matz, son collègue, 1551. — Le château était habité par le fermier général du maréchal de la Vieilleville, René Augier, sieur de Charots, en 1556. — Pierre Le Cornu, capitaine de Craon, y mit, en 1591, une petite garnison avec Raimbaudière, comme capitaine. — Ce qui reste du château ne représente plus qu'un grand bâtiment à plan rectangulaire de 18 m. sur 9, flanqué d'une tour d'escalier, extérieurement à pans coupés suivant l'octogone, et ronde intérieurement. Cet escalier est fort beau. Il en existe un autre droit, dissimulé dans l'épaisseur de la muraille. Le rez-de-chaussée, divisé aujourd'hui en deux étages, n'en formait qu'un primitivement, qui n'avait pas moins de 6 m. de haut. Les poutres formant soliveaux ont leurs arêtes ornées de moulures. La vaste cheminée à pieds-droits chanfreinés, supportant des consoles profilées par trois quarts de rond, ne présente aucun ornement au manteau. L'étage supérieur était divisé en deux salles. La chapelle, à laquelle on communiquait de cet étage par une porte du XV^e^ s. ouverte dans le pignon S., a été démolie il y a une quarantaine d'années avec le bâtiment dont elle faisait partie. On conserve deux statues en pierre qui en proviennent : une Vierge mal faite, sans caractère ; un cavalier (saint Georges ?) du milieu du XV^e^ s., fort intéressant. — Des douves, aujourd'hui desséchées et en partie comblées, entouraient le château et ses dépendances. La chaussée de l'étang supprimé existe encore au-dessous du château.

*Seigneurs* : Émery de la Berardière, « varlet », prend à bail de Jean Le Bigot, seigneur de Laigné, un moulin construit au-dessous du sien, 1320. — Aliette Le Bigot, héritière de Clémence, femme de Guillaume de la Berardière, épousa Jean de Laval, fils puîné de Guy de L. et de Béatrix de Gavre ; Alexandre de la Berardière, pour se décharger de plusieurs rentes, lui céda, alors qu'elle était veuve (v. 1350), en nue propriété « le domaine de la B., les mestairies et estangs, fez et garannes, moulins et autres chouses touchans, fons domaines et devoirs ». Guy de Laval, fils d'Aliette, racheta à son tour les droits que pouvaient avoir sur la Berardière Alain Coteau et Jeannot du Châtelier, époux de Macée et d'Isabeau de la Berardière, 1381, 1385 ; l'acquéreur était mort en 1396 laissant veuve Jeanne de Montauban, de la maison de Rohan. — Jean de Villiers, seigneur du Hommet, connétable héréditaire de Normandie, mari de Louise de Laval. — Jean de Villiers, qui fit construire le château, et Catherine Tesson, sa femme, donnèrent 50 ℔ de rente à l'abbaye de la Roë pour y avoir leur sépulture, 1477. — Gilles de Tournemine, époux de Marie de Villiers, 1480. — Georges de T., baron de la Hunaudaie, 1511,

mari d'Anne de Montjean, veuve en 1524. — Pierre de Laval, épouse Françoise de Tournemine, fille unique, et meurt en 1524, laissant pour héritier son frère, Jean de Laval, qui lui-même, marié à Françoise de Foix, n'a pas d'enfant qui lui survive, et meurt en 1542, après avoir disposé des biens qu'il n'avait pas vendus. — François de Scépeaux, futur maréchal de la Vieilleville, eut la Berardière, Laigné-le-Bigot, la Raincerie et la Motte-Saint-Péan en vertu d'un partage de 1542 avec Jean de Laval, seigneur de Châteaubriand, et Claude de Derval, comte de Phahan, gouverneur de Bretagne ; il en paya les ventes à la dame de Craon, en 1544. — Ory du Chastelet, mari de Jeanne, fille puînée du maréchal, laquelle est veuve en 1572. — Nicolas du Tronchay, chevalier, sieur de Baladé, grand maître des eaux et forêts du comté de Laval, 1625. — Jean Gilles, sieur de la Grue, mari de Louise Moreau, 1636, inhumé à 66 ans dans la chapelle du château par permission de l'évêque d'Angers, en 1669. — René et François Gilles sont, en commun, « seigneurs engagistes de la Motte-Saint-Péan et de la Berardière » ; puis François G. seul, 1722, 1746 ; il avait épousé Marie de la Clef, veuve de Jean de Champagné.

Arch. de la M., E. 126, f. 116 et E. 152. — Chart. de Craon. — Arch. nat., P. 773/94 et 95. — *Chron. craonn.,* p. 538. — Reg. par. de Craon et de Méral. — Cab. P. de Farcy. — Notes mss. de M. J.-M. Richard.